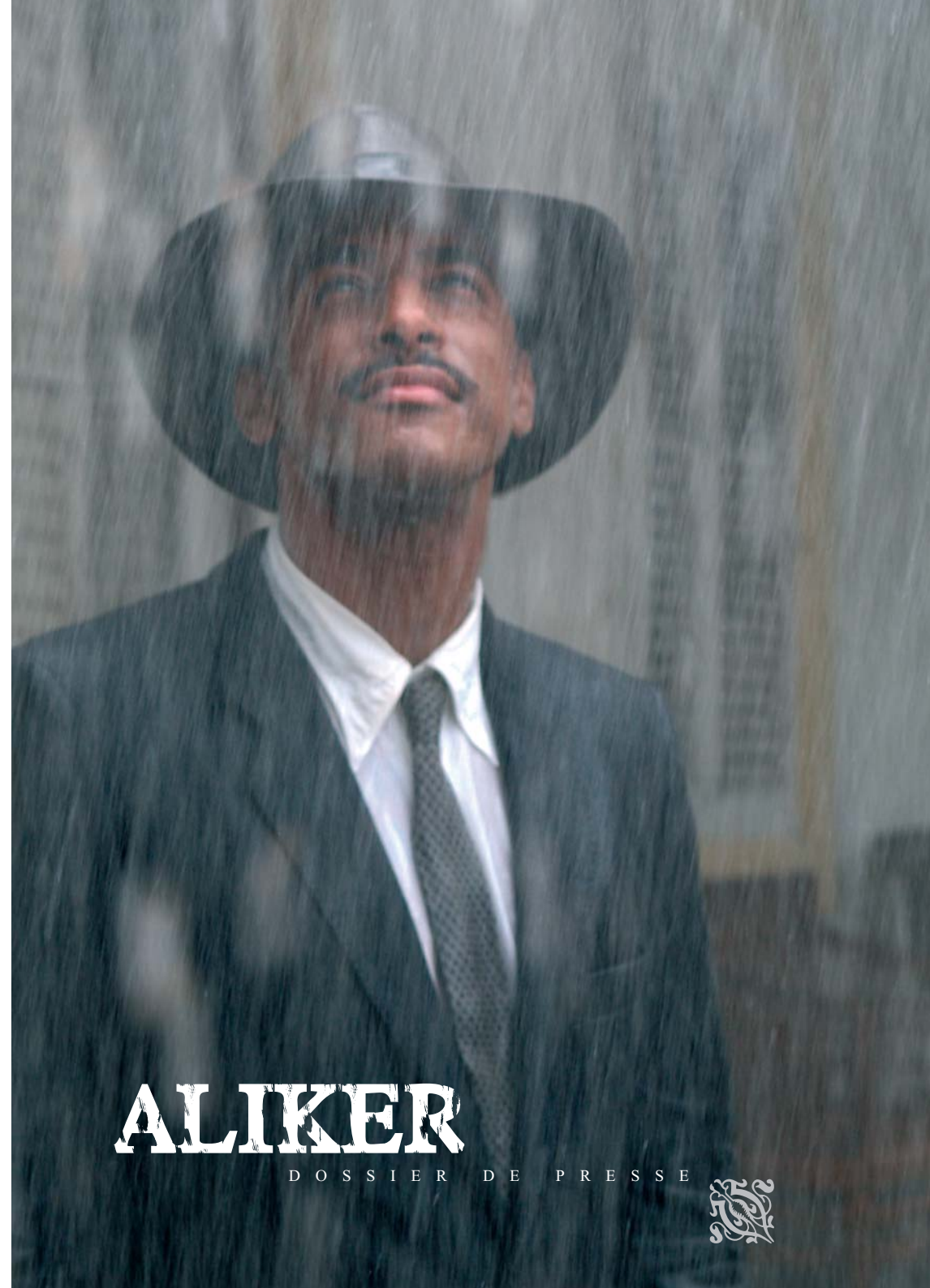




ALIKER

DOSSIER DE PRESSE

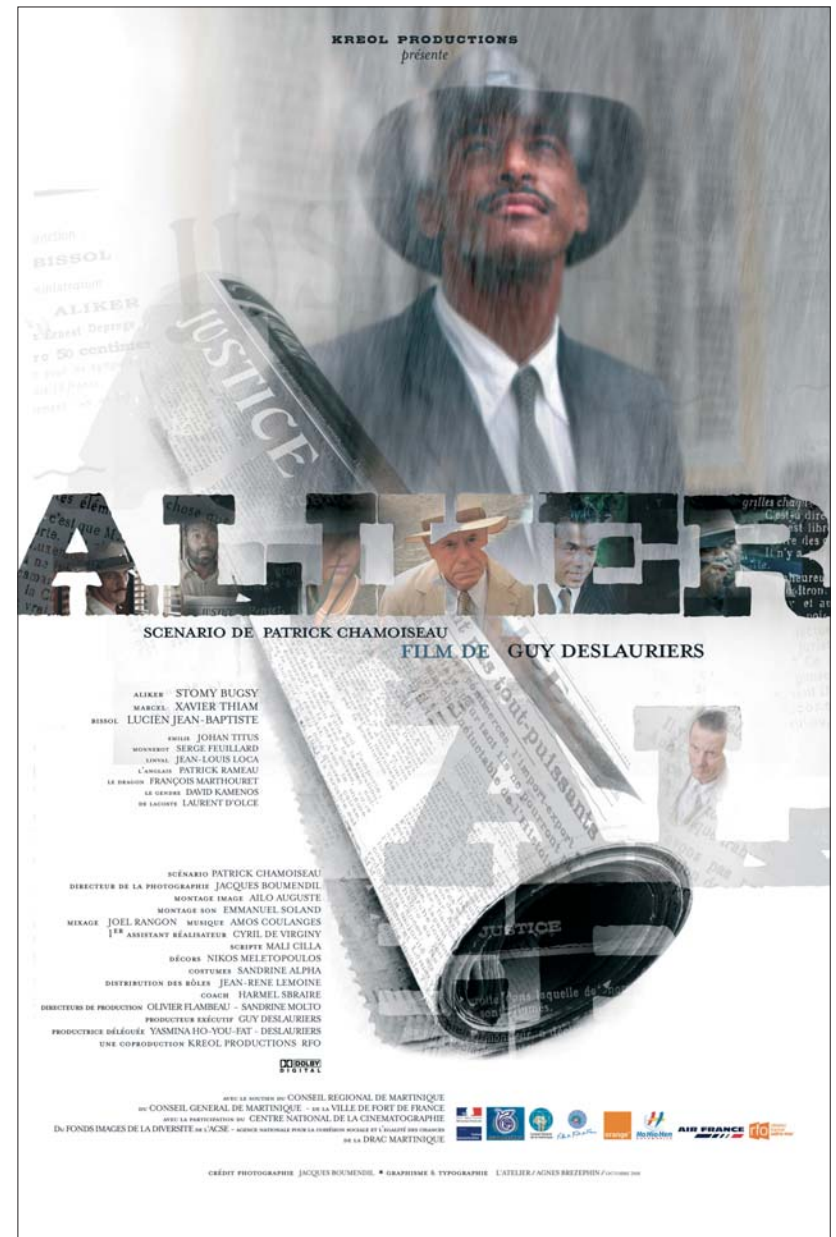


...LES USINIERS NE SONT PAS
TOUT-PUISSANTS,
ILS DOMINENT TOUT,
LA TERRE, LES USINES,
LES COMMERCES,
L'IMPORT-EXPORT ET
TOUTE LA CLIQUE DE
L'ADMINISTRATION COLONIALE,
POURTANT ILS NE POURRONT
PAS LONGTEMPS TENIR TÊTE
À L'ÉVIDENCE ET À LA MARCHE
INÉLUCTABLE DE L'HISTOIRE...

JUSTICE, 1934



ALIKER
 Affiche du film
 conception graphique : l'atelier / Agnès Brézéphin
 photographies : Jacques Boumendil
 2 0 0 8



ANTILLES.
Colonie de la Martinique,
dans les années 30.
Un simple militant communiste,
ANDRÉ ALIKER, malgré l'oppo-
sition effrayée de ses proches,
va prendre la direction de
la feuille imprimée
que son Parti fait paraître
vaille que vaille.

SYNOPSIS



FORT-DE-FRANCE
MARTINIQUE



Vauclin, 19 octobre 1930





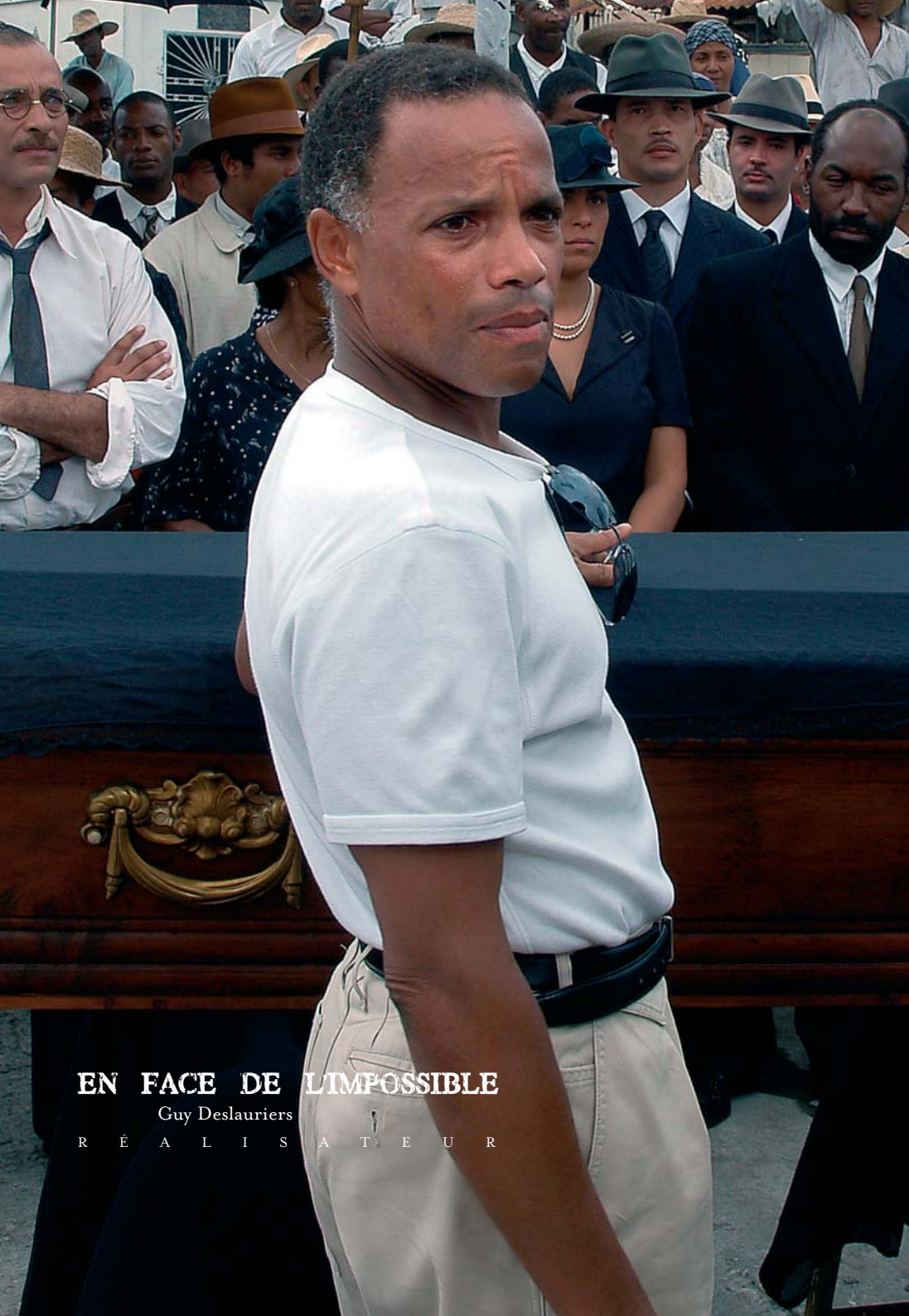
QUATORZIEME ANNEE N° 16

JUSTICE

Par une intuition extraordinaire, ALIKER devinera la force d'impact que pourrait atteindre ce moyen d'expression, et il transformera très vite la petite feuille militante en un véritable journal, appliquant des méthodes d'investigations & une éthique dignes de la presse moderne.

Ce dernier a la réputation de détruire tout ce qui s'oppose à ses intérêts. Mais, ANDRÉ ALIKER, affrontant sa propre peur, défiant sa propre mort, avec juste l'idée qu'il se fait du journalisme, ira jusqu'au bout de son intransigent souci D'INFORMATION & DE VÉRITÉ. DE LIBERTÉ AUSSI.

Dans cet univers colonial, hiérarchisé et clos, soumis à la toute-puissance des usiniers & des planteurs, ce nouveau journalisme aura l'effet d'un cyclone. ALIKER s'attaquera directement au plus puissant des usiniers : **Le Dragon.**



EN FACE DE L'IMPOSSIBLE

Guy Deslauriers

R É A L I S A T E U R



À QUAND REMONTE MA “RENCONTRE” AVEC ANDRÉ ALIKER ? Difficile à dire. Cela s’amorce par le sentiment de sa “présence” me visitant, souvent, régulièrement. Une insistance difficile à comprendre, même lorsqu’elle s’est transformée en obsession.

ALIKER venait-il ainsi à ma rencontre afin que je me décide à explorer cette histoire que nous croyons tous connaître mais qui nous échappe tant ? Était-ce moi qui cherchais à me convaincre que cette tragédie était bien trop inacceptable pour qu’on la laisse enfouie dessous la chape d’une bonne conscience ?

Une autre question me taraudait avec encore plus d’acuité : Comment donner l’exacte mesure de cet homme d’exception ?

Sans aucune réponse à ces questions, j’ai fini par basculer dans l’aventure de ce projet. Ma détermination (*ou mon inconscience*) n’avait d’égale que la somme des obstacles qui se sont dressés sur notre chemin. Pendant des mois, j’ai avancé ainsi, envers et contre tout, mais avec mille dévouements et soutiens de toutes sortes, soutenu par l’obscur exigence. Ennuis après ennuis, jour après jour, convaincu de la nécessité de ce que je faisais mais toujours sans réponse aux questions initiales que j’avais d’ailleurs fini par oublier.

C’est ALIKER lui-même qui m’en portera les réponses, au fur et à mesure de l’avancée difficile du tournage. À l’évidence, depuis ces années 30, il devinait déjà ce que seraient le monde à venir et les outils neufs qu’il fallait inventer pour résister aux dominations diverses qui depuis la nuit des temps soumettent les peuples, qu’ils soient d’ici ou d’ailleurs. Du fond de la Martinique, colonie sucrière, poisseuse de fièvres et de misères, d’exploitation honteuse et de racisme, ANDRÉ ALIKER avait fixé les impossibles et, à force d’humanité, il avait réussi à contester de manière radicale le soleil noir des colonies.

.../...

.../...

Là était la réponse à toutes mes questions.
Considérer les impossibles.
Trouver ce que chaque impossible détermine comme possibles.

ALIKER nous ouvre ainsi à nous-mêmes pour nous ouvrir au monde.

Il est cette conscience qui nous manque.

Cette clairvoyance qui nous fait défaut.

Et ce courage aussi.

Il sait que la vie est faite de mort, et que toute mort nourrit la vie.

Que la lumière la plus vive gît parfois dans ce que l'ombre a de plus intense.

Tout comme cette petite lampe à huile, au fond des cases anciennes, et dont la flamme tremblote, de jour comme de nuit, et qui insiste ainsi, persiste ainsi, accorant l'espérance, attisant les désirs, nourrissant les débris de ferveur...

Confortant ce qui pour vivre ne peut que tenir raide.

Une lueur, aussi fragile qu'indestructible alors qu'aucune main ne vient la protéger. Elle résiste, insiste, persiste encore et nous fraye un chemin là où il n'y en a pas...

Que ce film l'accompagne !



FILMOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

1987 : *Quiproquo*, COURT-MÉTRAGE

1990 : *Les Oubliés de la Liberté*,

MOYEN-MÉTRAGE

1993 : *Sorciers*, DOCUMENTAIRE DE 52 MINUTES

1994 : *L'Exil du Roi Béhanzin*,

LONG-MÉTRAGE DE 90 MINUTES

1995 : *Femmes-Solitude*,

DOCUMENTAIRE 3 x 52 MINUTES

1996 : *Edouard Glissant -1 Siècle*

d'Ecrivains, DOCUMENTAIRE DE 52 MINUTES

2000 : *Passage du Milieu*, LONG-MÉTRAGE

DOCUMENTAIRE FICTION, DE 90 MINUTES.

2001 : *La Tragédie de la Mangrove*,

DOCUMENTAIRE DE 52 MINUTES

2004 : *Biguine*, LONG-MÉTRAGE, DE 90 MINUTES

2008 : *Aliker*, LONG-MÉTRAGE





UN HEROS TRAGIQUE

Patrick Chamôiseau

S C É N A R I S T E



IL Y A UN MYSTÈRE ALIKER.

Pas seulement le mystère de son assassinat demeuré impuni, mais surtout l'indéchiffrable de sa trajectoire elle-même. Et ce mystère ne peut être explicité par ces masses de documents, procès-verbaux, lettres, articles, photos, que nous avons consultés. Quant aux relations des témoins directs (qui l'ont connu physiquement et qui nous l'ont évoqué au quotidien), leurs descriptions n'ouvrent à aucune clarté.

Deux questions sont à rapprocher pour donner forme à ce mystère : *comment un militant communiste, durant les années 30, dans une colonie obscurantiste, a-t-il pu avoir l'intuition de ce que pouvait être la presse, et devenir un véritable journaliste ?*

D'où lui venait cette obstination qui l'amenait à ne rien céder, lui si soucieux de sa famille, alors que les menaces se précisaient, qu'il se retrouvait de plus en plus seul, et qu'il éprouvait des moments de doute et de peur ?

Ce sont ces deux axes qui nous ont aidé à construire les dynamiques de cette histoire. La presse qui arrivait de France relevait d'un autre monde. Elle ne pouvait avoir d'accroche, ni servir de modèle, dans l'arriération violente qui constituait le journalier des isles à sucre de cette époque. Du point de vue interne, la "PRESSE" existante avait toujours été un outil de pugilat. Les mulâtres de Saint-Pierre s'en étaient emparés dès l'abolition de l'esclavage contre les féodalités békées. Mais il s'agissait de feuilles incertaines, sporadiques, qui exprimaient des opinions, envenimaient des polémiques, élargissaient à l'échelle publique l'équivalent de cancan épiistolaires. ALIKER lui, prendra la feuille "*Justice*" (*sensiblement du même acabit*), pour en faire une arme au service non d'une idéologie, d'une opinion, d'un intérêt personnel, mais de l'exposé des faits, de l'information à dénicher, et de la vérité à oser divulguer... Pour mieux comprendre ce que cela pouvait avoir d'incroyable à l'époque, il suffit de regarder ce qui se fait aujourd'hui, alors qu'il n'y a plus ni pression, ni menace sérieuse, ni un quelconque risque autre qu'alimentaire.

ALIKER fut donc le père (*sans descendance*) de notre journalisme.

.../...

.../...

L'autre dimension fut le côté tragique du personnage. Il semblait regarder sa mort en face, la voir venir, la laisser venir, trembler mais continuer à défier sa vieille *djol* comme s'il ne pouvait y échapper.

Et cette posture inaltérable n'est pas le symptôme d'un coup de tête, d'un accès de colère suicidaire, mais une véritable posture, constante, réfléchie, étalée sur plusieurs années, et s'amplifiant sans faille à mesure que la menace se précisait...

Que savait-il que nous ne saurons jamais ?

Qu'y avait-il de visionnaire dans ce courage ardent ?...

D'où levait cet éclat ?

L'idée qui sous-tend ce film n'était pas de répondre à ces questions mais de les vivre. Il ne s'agissait pas de dissiper les ombres de ce mystère, mais au contraire de bien les souligner, les amplifier, en soupeser l'intense complexité qui est la marque même du grand héros tragique.

Il s'agissait aussi de rappeler que les situations les plus désespérées à comme celle d'une colonie à sucre de ces années-là à secrètent de manière toujours mystérieuse des alchimies oxygénantes, des sursauts d'humanisme, des exigences improbables qui réinventent les horizons.

Ce qu'on appelle vulgairement des héros.

Et que les vieux-nègres crient : *malboug*.



FILMS RÉALISÉS AVEC GUY DESLAURIERS

1994 : *L'Exil du Roi Béhanzin*,

LONG-MÉTRAGE DE 90 MINUTES

1995 : *Femmes-Solitude*,

DOCUMENTAIRE 3 x 52 MINUTES

1996 : *Edouard Glissant -1 Siècle*

d'Ecrivains, DOCUMENTAIRE DE 52 MINUTES

2000 : *Passage du Milieu*, LONG-MÉTRAGE

DOCUMENTAIRE FICTION, DE 90 MINUTES.

2001 : *La Tragédie de la Mangrove*,

DOCUMENTAIRE DE 52 MINUTES

2004 : *Biguine*, LONG-MÉTRAGE, DE 90 MINUTES

2008 : *Aliker*, LONG-MÉTRAGE





L'IMAGE D'UN FILM

Guy Boumendil

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

L'image d'un film, c'est avant tout la volonté d'un metteur en scène.

Guy est très concerné par l'aspect visuel de ses films. Nous en parlons très en amont avec profusion de références. Dans les précédents films de Guy dont j'ai assuré la photo nous avons la volonté de ne pas nous laisser déborder par la couleur afin d'éviter l'aspect carte postale souvent associé à l'image de la Martinique et des caraïbes. Cela demandait un travail particulier dès les prises de vues mais aussi un travail photo chimique précis, une étape réalisée au laboratoire.

Pour ALIKER le problème ne se posait pas de la même façon. Malgré l'omniprésence du pays, ALIKER est avant tout un film urbain : le centre de l'action est une imprimerie en ville. Le héros est un journaliste qui s'engage corps et âme dans sa mission d'information.

Tout en libérant la couleur, nous avons décidé avec le chef décorateur Nikos Meletopoulos et la costumière Sandrine Alpha que les décors et les costumes resteraient malgré tout dominés par des teintes sourdes et parfois sombres, ce qui allait de pair avec le thème de l'eau omniprésent dans le film. Cette eau accompagne le personnage d'ALIKER, elle est pour lui source de vie tout comme elle sera l'élément de mort ; eau sombre qui accueillera un corps sans vie. Eaux de pluie, eaux des caniveaux à ciel ouvert, eaux de mer, idéales pour servir notre parti pris de ce travail, que nous voulions sur la lumière. À l'inverse, nous sommes sortis du code que nous nous étions imposé pour la scène du cimetière. Le soleil aveuglant sur les tombes blanches irradie les visages dans un halo de lumière. Les expressions des comédiens s'en trouvent renforcées, pour nous permettre de percevoir aussi bien la douleur profonde que l'espoir d'une renaissance, d'une solidarité accrue, clef de voûte d'un parti ouvrier plus fort que jamais.

L'unique concession à la couleur éclatante du film, est la scène de l'assassinat d'ALIKER qui se situe sur une plage à la tombée

du jour avec un ciel sanguinaire caractéristique. Cela renforce l'idée s'il en était besoin qu'en dépit des paysages de rêve de ces lieux, il peut s'y produire des d'inacceptables tragédies.

Homme mulâtre
d'une quarantaine d'année,
vigoureux, énergique, tonique,
rayonnant de vigueur.
Depuis la guerre des tranchées
où il a connu une terreur sans
limite, il vit avec la blessure
secrète de l'idée qu'il se fait
de sa lâcheté.
Il est ténébreux & solitaire.

ANDRÉ ALIKER
Stommy Bugsy



LEOPOLD BISSOL
Lucien Jean-Baptiste



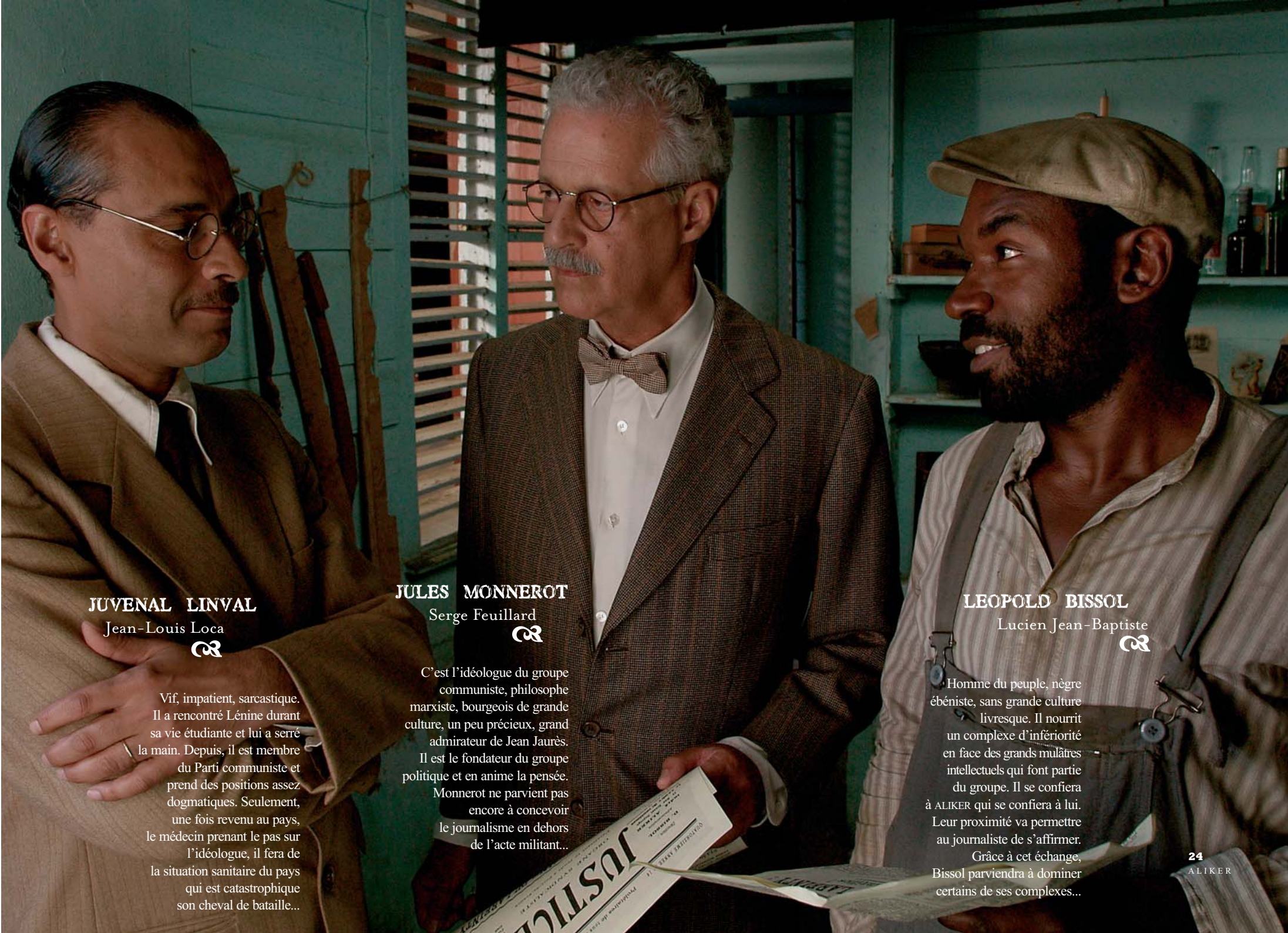
L'OUVRIER COMPOSITEUR
José Dalmat



Quand on lui proposera le poste
de gérance du journal, dans
l'intuition de ce que sera
le journalisme moderne,
il affrontera avant tout le monstre
tapi au fond de lui : sa propre
peur. Il ne peut qu'agir sans
pouvoir dévoiler le fondement
de ses actes. Son rêve secret :
vaincre sa peur à tout jamais.

LISTE ARTISTIQUE





JUVENAL LINVAL

Jean-Louis Loca



Vif, impatient, sarcastique. Il a rencontré Lénine durant sa vie étudiante et lui a serré la main. Depuis, il est membre du Parti communiste et prend des positions assez dogmatiques. Seulement, une fois revenu au pays, le médecin prenant le pas sur l'idéologue, il fera de la situation sanitaire du pays qui est catastrophique son cheval de bataille...

JULES MONNEROT

Serge Feuillard



C'est l'idéologue du groupe communiste, philosophe marxiste, bourgeois de grande culture, un peu précieux, grand admirateur de Jean Jaurès. Il est le fondateur du groupe politique et en anime la pensée. Monnerot ne parvient pas encore à concevoir le journalisme en dehors de l'acte militant...

LEOPOLD BISSOL

Lucien Jean-Baptiste



Homme du peuple, nègre ébéniste, sans grande culture livresque. Il nourrit un complexe d'infériorité en face des grands mulâtres intellectuels qui font partie du groupe. Il se confiera à ALIKER qui se confiera à lui. Leur proximité va permettre au journaliste de s'affirmer. Grâce à cet échange, Bissol parviendra à dominer certains de ses complexes...



Marcel adore son frère André qui est capable d'idéalisme, et qui fait un peu figure de chef de famille depuis la mort du père. C'est au nom de cet amour et dans le souci de la famille qu'il harcèlera ALIKER pour qu'il abandonne sa croisade contre le Dragon.

MARCEL ALIKER

Xavier Thiam



Femme de l'époque.
Vouée à la maison et
à l'éducation des enfants.
Elle a peur pour son mari,
peur pour ses enfants,
peur pour sa famille,
tout en percevant que toute
leur vie, et la vie d'ALIKER
encore plus, ne peut avoir
de sens que si de grands
principes sont défendus.

EMILIE ALIKER

Johan Titus





LE DRAGON

François Marthouret



Grand planteur qui domine toute l'économie de la petite colonie. Il a l'habitude de régner sans partage, ayant à sa solde non seulement des hommes de main mais aussi des politiciens, des magistrats, de hauts fonctionnaires. Il ne supporte pas que l'on puisse s'opposer à lui et cultive le sentiment de la prééminence raciale des premiers colons blancs. A côté de cet impérial pouvoir, il développe un paternalisme actif, aidant les ouvriers serviles, créant des crèches & des cantines pour les plus pauvres, participant à la vie sociale du pays de manière généreuse. Il peut être d'une violence inouïe ou se révéler délicieusement raffiné ou humain. Son rêve secret : s'inscrire dans l'histoire en tant que bâtisseur & homme de grande humanité.

LE GENDRE David Kamenos

Personnage fasciné par son beau-père. Il est convaincu de la prééminence de sa famille et de la nécessité de son impunité. Il ne verra en ALIKER qu'un nègre buté, qu'il faut à un moment donné anéantir...

DE LACOSTE Laurent D'Olce

Européen des colonies, affairiste actif. Il a été associé à toutes les affaires du Dragon, et deviendra son pire ennemi lorsque des affaires d'argent les opposeront...

L'ANGLAIS Patrick Rameau

Personnage sympathique et perfide, sans morale aucune, élégant, affable, ironique. Il pratique diverses activités dont celle de taxi. Il est aussi le tailleur d'ALIKER et éprouve une vraie sympathie pour lui, mais ce n'est pas un homme d'honneur, de justice ou de compassion...

QUATORZIEME ANNEE N° 7

Proletaires de tous les pays, unissez-vous

JEUDI 28 DECEMBRE

Direction :

D. BISSOL

Administration

André ALIKER

12 Rue Ernest Deproge

Le numéro 50 centimes

Souscription pour les sympathisants

Un mois 10 francs.

Abonnement : un an 95 frs

JUSTICE

ORGANE SYNDICLISTE

Paraissant le Jeudi Fort-de-France

La civilisation et la
de l'ordre bourgeois a
sent en une lumière
toutes les fois que
et les averses de
les écrivains de
se sont
maîtres
et de
certains
quel

ALIKER

LISTE ARTISTIQUE



ALIKER	Stomy Bugsy
MARCEL	Xavier Thiam
EMILIE	Johan Titus
BISSOL	Lucien Jean-Baptiste
MONNEROT	Serge Feuillard
LINVAL	Jean-Louis Loca
L'ANGLAIS	Patrick Rameau
LE DRAGON	François Marthouret
LE GENDRE	David Kamenos
DE LACOSTE	Laurent D'Olce
FILLE ALIKER	Shaïna Abraham-Marliere
FILS ALIKER	Kevin Amblard
L'OUVRIER COMPOSITEUR	José Dalmat
LA CHARBONNIERE	Micheline Mona
LA BALAYEUSE	Léa Galva
LE DJOBEUR	Max Téléphe
L'OUVRIER D'USINE	Ali Balthazar

ALIKER

FICHE TECHNIQUE



TITRE : ALIKER

GENRE : Drame

DURÉE : 110 minutes

SUPPORT : Couleurs 35 mm - 1.85

SON : Dolby Digital

LIEUX DE TOURNAGE : Martinique

PRODUCTION :

Kreol Productions

66, rue Alexandre Dumas

75 011 Paris

FRANCE

TÉLÉPHONE : 01 40 24 25 09

FAX : 01 43 72 46 07

EMAIL : productions.kreol@orange.fr

ALIKER

LISTE TECHNIQUE



SCÉNARIO PATRICK CHAMOISEAU

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JACQUES BOUMENDIL

MONTAGE IMAGE AÏLO AUGUSTE

MONTAGE SON EMMANUEL SOLAND

MIXAGE JOËL RANGON

MUSIQUE AMOS COULANGES

1^{ER} ASSISTANT RÉALISATEUR CYRIL DE VIRGINY

SCRIPTE MALI CILLA

DÉCORS NIKOS MELETOPOULOS

COSTUMES SANDRINE ALPHA

DISTRIBUTION DES RÔLES JEAN-RENÉ LEMOINE

COACH HARMEL SBRAIRE

DIRECTEURS DE PRODUCTION OLIVIER FLAMBEAU

SANDRINE MOLTO

PRODUCTEUR EXÉCUTIF GUY DESLAURIERS

PRODUCTEUR EXÉCUTIF RFO LUC LAVENTURE

PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE YASMINA HO-YOU-FAT - DESLAURIERS

ALIKER

AVEC LES CONCOURS DE



ORANGE CARAIBE
 AIR FRANCE
 ETABLISSEMENTS HO-HIO-HEN
 Les films du DORLIS
 Hôtel DIAMOND ROCK
 La Nouvelle Imprimerie Martiniquaise
 Les Plantations SAINT-JAMES
 VIA LOCATION
 La SEMAVIL
 CARGOWORLD FRANCE
 COMMUNAUTÉ DE L'ESPACE SUD MARTINIQUE
 SACEM

ALIKER

AVEC LE SOUTIEN DU



CONSEIL REGIONAL DE MARTINIQUE
 Du CONSEIL GENERAL DE MARTINIQUE
 De la VILLE DE FORT DE FRANCE



Avec également le soutien de
 La Ville du LAMENTIN
 La Ville de SAINTE-ANNE
 La Ville de BELLEFONTAINE
 La Ville de CASE PILOTE
 La Ville du PRECHEUR
 La Ville de RIVIERE-PILOTE
 La Ville des TROIS-ILETS

Du CONSEIL REGIONAL DE LA GUYANE
 Du CONSEIL REGIONAL DE LA GUADELOUPE

Avec la participation du
 CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE

Du FONDS IMAGES DE LA DIVERSITE
 De l'ACSE – *Agence Nationale pour la Cohésion
 Sociale & L'Egalité des Chances*

De la DRAC MARTINIQUE

Une coproduction KREOL PRODUCTIONS RFO © 2008

CONCEPTION GRAPHIQUE & TYPOGRAPHIQUE :

l'atelier - Agnès Brézéphin - 06 96 45 78 60 - agnes/brezephein@gmail.com

PHOTOGRAPHIE : Jacques Boumendil



AVEC LE CONCOURS DU
GIP Grand Projet de Ville de Fort-de-France
65, rue François Arago
05 96 71 26 42
www.fortdefrance-gip-gpv.fr